

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la Société

Journal de la société statistique de Paris, tome 75 (1934), p. 145-151

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1934__75__145_0

© Société de statistique de Paris, 1934, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS

N° 5. — MAI 1934

I

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 25 AVRIL 1934

SOMMAIRE

OUVERTURE DE LA SÉANCE PAR M. GEORGES-HENRY RISLER, PRÉSIDENT.
DÉCÈS DE M. ANDRÉ TRIGNART, TRÉSORIER-ARCHIVISTE.
PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 21 MARS 1934.
NOMINATION ET PRÉSENTATION DE MEMBRES TITULAIRES.
NOMINATIONS DE M. ADRIEN PERQUEL, COMME TRÉSORIER-ARCHIVISTE DE LA SOCIÉTÉ.
COMMUNICATION DE M. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ET PRÉSENTATION D'OUVRAGES.
COMPTE RENDU DE LA 22^e SESSION DE L'INSTITUT INTERNATIONAL DE STATISTIQUE.
COMMUNICATION DE M. DE MARCÉ : " LE PROBLÈME DES DETTES DE GUERRE D'APRÈS DES STATISTIQUES AMÉRICAINES ET DES COMPTES DE GUERRE FRANÇAIS POSTÉRIEURS A LA RATIFICATION DES ACCORDS MELLON ".

OUVERTURE DE LA SÉANCE PAR M. GEORGES-HENRY RISLER, PRÉSIDENT.
DÉCÈS DE M. ANDRÉ TRIGNART, TRÉSORIER-ARCHIVISTE.

La séance est ouverte à 21 heures sous la présidence de M. Georges-Henry RISLER, Président, qui donne la parole à M. BARRIOL, secrétaire général, lequel prononce l'allocution suivante :

MES CHERS COLLÈGUES,

Il est d'usage que le Président fasse l'éloge de nos collègues décédés, mais aujourd'hui M. RISLER a bien voulu me laisser la mission de dire quelques mots pour vous rappeler le souvenir d'un ami dont nous déplorons tous la disparition prématurée.

André TRIGNART, trésorier de la Société depuis 1925, nous a été enlevé le dimanche 15 avril 1934 après avoir subi une grave opération dont la suite était apparue dès l'origine comme presque fatale.

André TRIGNART naquit à Paris, le 24 janvier 1875. Après de bonnes études primaires, qu'il continua par de beaux succès à l'École Turgot, il étudia la comptabilité et passa les examens de comptable et du professorat de comptabilité. Il entra ensuite à la Compagnie du P.-L.-M., où je l'eus bientôt direc-

tement sous mes ordres; je remarquais immédiatement sa vive intelligence et son application au travail et l'encourageais à continuer ses études qu'il conduisit rapidement aux mathématiques spéciales et aux mathématiques financières. Il fut attiré plus spécialement par la Société de Comptabilité de France, dont il devint un des meilleurs professeurs, membre du Conseil, secrétaire adjoint et vice-trésorier.

Il était professeur dans l'âme et accepta de faire des cours à la Société académique de comptabilité, à l'association philomatique et à l'Institut des finances de la mairie Drouot.

De nombreuses récompenses lui furent décernées pour cette œuvre sociale d'instruction qui lui était chère et nous espérons bien que la Légion d'honneur viendrait s'ajouter à la rosette de l'Instruction publique qu'il avait depuis longtemps.

Son travail au P.-L.-M. ne tarda pas à être récompensé par des avancements successifs qui le conduisirent en fin de carrière au grade de chef de division. Pendant toute sa période d'activité, il fut pour moi un collaborateur de tous les instants, sachant préparer les travaux, organisant sa section, puis son bureau, puis sa division avec un soin méticuleux et toute étude sortant de son service pouvait être acceptée les yeux fermés tant on savait qu'elle avait été revue complètement.

Son service l'amena à calculer des tables d'intérêts composés qui rendent les meilleurs services en évitant de longs calculs.

Il collabora d'ailleurs à l'encyclopédie du commerce éditée par QUILLET.

TRIGNART fut pour moi un collaborateur, non seulement au P.-L.-M., mais dans diverses sociétés où il rendit les plus grands services et je citerai spécialement l'Association philanthropique des Amis de l'Opéra, où sa mort a causé une douloureuse stupeur qui m'a été exprimée par notre collègue M. André BÉNAC, son président.

La Société de Statistique devait nécessairement l'attirer et je fus heureux d'être son parrain avec mon ami BROCHU.

Lorsque notre cher trésorier Paul MATRAT se montra trop fatigué, le Conseil lui adjoignit TRIGNART; à la mort de MATRAT, notre ami, toujours modeste, nous demanda de nommer Lucien PERQUEL pour lequel il avait une profonde admiration, alors que lui-même était tout désigné pour prendre les fonctions de trésorier.

Mais, après la disparition de notre regretté ami PERQUEL, il ne put refuser et accepta la charge. Vous savez tous, et surtout nos collègues qui ont vérifié ses livres, le soin qu'il apportait à la présentation des comptes qui sont des modèles de clarté. Ses rapports étaient toujours parfaits et donnaient tous les détails qui lui paraissaient utiles pour leur compréhension.

C'est pour notre Société une grande perte, mais pour ses collègues c'est la disparition d'un homme charmant, aimable, empressé à rendre service et d'une haute valeur morale; pour moi, mes chers Collègues, c'est un chagrin qui s'ajoute à celui causé par la mort de mon camarade KAKOSKY et je vous demande de vous associer à ce chagrin en exprimant à M^{me} André TRIGNART et aux deux filles qu'il adorait, toute notre douloureuse sympathie.

PROCÈS-VERBAL DE LA SÉANCE DU 21 MARS 1934.

M. le Président met aux voix l'adoption du procès-verbal de la séance du 21 mars 1934, inséré dans le Journal d'avril.

Ce procès-verbal est adopté sans observation.

NOMINATION ET PRÉSENTATION DE MEMBRES TITULAIRES.

M. le Président annonce que les candidatures présentées à la dernière séance n'ont soulevé aucune objection. En conséquence MM. LEMAITRE (Henri),

SILVESTRI (Mario) et M^{me} HIVERT-CAPPA (Madeleine) sont nommés membres titulaires.

D'autre part, M. le Président fait savoir qu'il a reçu, pour la Société, les demandes d'admission suivantes au titre de membres titulaires :

M. GIBRAT (Pierre), ancien élève de l'École Polytechnique, ingénieur au corps de mines en congé, 10, rue Oswaldo Cruz (16^e), présenté par MM. Darmois et Divisia.

M. BOUQUEREL (Fernand), ingénieur, auditeur à l'École d'Application, 68, rue Escudier à Boulogne-sur-Seine (Seine), présenté par MM. Bardin et Barriol.

M. BOUVAT-MARTIN (Jean), ingénieur des Mines, administrateur-délégué des Forges et Ateliers de la Foulurie, 44, avenue de la Grande-Armée (16^e), présenté par MM. Ramondenc et Barriol.

M. HAYMANN (Louis), ingénieur, ancien élève de l'École Polytechnique, directeur général des Forges et Ateliers de la Foulurie, 220, boulevard Péreire (17^e), présenté par MM. Ramondenc et Barriol.

M. LAMBERT (William), directeur général adjoint des Compagnies « La Prévoyance », 23, rue de Londres (9^e), présenté par MM. Pochet et Barriol.

Conformément à l'usage, il sera statué sur ces candidatures à la prochaine séance.

NOMINATION DE M. ADRIEN PERQUEL, COMME TRÉSORIER-ARCHIVISTE DE LA SOCIÉTÉ.

M. le Président indique à l'Assemblée que le Conseil propose de conférer les fonctions de trésorier-archiviste à M. Adrien PERQUEL, agent de change, en remplacement de notre regretté collègue TRIGNART. Il rappelle que le père de M. A. PERQUEL a déjà accepté ces fonctions et que malgré les devoirs que lui-impose sa charge, M. A. PERQUEL a accepté ce surcroît de travail en souvenir de son père.

L'Assemblée ratifie le choix du Conseil et M. le Secrétaire général est chargé d'exprimer à M. A. PERQUEL les remerciements, pour son dévouement à la Société.

M. le Président propose, en outre, l'ouverture d'un crédit spécial de 2.000 francs afin de hâter l'aménagement de la bibliothèque.

L'Assemblée approuve l'ouverture de crédit.

COMMUNICATION DE M. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ET PRÉSENTATION D'OUVRAGES.

M. le secrétaire général annonce qu'il a reçu, pour la Société, un certain nombre d'ouvrages dont la liste complète sera insérée dans un prochain numéro du Journal.

Il fait une mention spéciale des ouvrages suivants :

Le Mouvement de la Population dans les départements de la Charente-Inférieure et de l'Eure, par notre collègue M. G. CALLON.

L'Almanach Financier, de notre collègue M. LANUSSE; cet almanach dont l'éloge n'est plus à faire contient comme à l'habitude une foule de renseignements précieux, difficiles à trouver, et la collection des annuaires constitue une mine de documents statistiques; on doit remercier notre collègue d'avoir la patience de faire ce travail qui évite beaucoup de recherches à nombre de nos collègues.

Le Secrétaire général signale également que le numéro d'avril du *Barometro Economico* édité par M. COLOMBO contient une partie importante rédigée en français, savoir : un article de notre collègue Maurice FRÉCHET sur les indices statistiques de dépendance fonctionnelle et un article de M. ALTERMAN, administrateur délégué de l'Union française des Industries exportatrices sur « Un rapprochement franco-italien ».

M. COLOMBO a également indiqué sous le titre de « une pensée par mois » une phrase extraite du discours inaugural de notre Président M. RISLER.

C'est une gracieuse idée dont je l'ai remercié.

COMPTE RENDU DE LA 22^e SESSION DE L'INSTITUT INTERNATIONAL DE STATISTIQUE.

M. BARRIOL rend compte de cette session comme suit :

Compte rendu de la 22^e session de l'Institut International de Statistique.

La 22^e session s'est tenue à Londres du lundi 16 avril au samedi 21 ; sur les 24 membres français de l'Institut, 10 ont assisté aux séances, savoir :

Les deux membres honoraires, M. DELATOUR, président honoraire de l'Institut, et M. COLSON, et 10 membres titulaires : MM. BARRIOL, BUNLE, DUGÉ DE BERNONVILLE, FRÉCHET, HUBER, vice-président de l'Institut, MAX LAZARD, SIMIAND et TRUCHY.

De plus notre collègue M. DARMOIS a été invité à prendre part aux travaux.

Cette session coïncidait avec la célébration du centième anniversaire de la fondation de la Royal Statistical Society et, à cette occasion, notre Président avait chargé, en votre nom, le Secrétaire général de remettre une adresse de félicitations au Président de la R. S. S.

De nombreux travaux ont été présentés dans chacune des 3 sections de l'Institut qui s'occupaient :

- a) Des statistiques démographiques et mathématiques;
- b) Des statistiques économiques;
- c) Des statistiques sociales.

Nos collègues MM. BUNLE, DARMOIS, FRÉCHET, HUBER et SIMIAND ont présenté des rapports et de nombreuses interventions ont été faites par divers d'entre nous à l'occasion des discussions intéressantes qui ont eu lieu.

Il est d'ailleurs tout à fait impossible de résumer l'activité du travail des participants : de longues séances ont été consacrées à l'examen et à la discussion des rapports et des communications, et des conclusions intéressantes ont été formulées; il semble cependant utile de reproduire le texte des rapports qui ont été faits en séance plénière par les présidents de section.

A la 1^{re} section, M. GINI a indiqué qu'elle avait été saisie de 15 documents, dont 12 ont été discutés; 3 communications n'ont pas été discutées, leurs auteurs étant absents. Le premier travail examiné a été celui de MM. KOVACS et THIRRING « Sur la statistique de la population éparsée ». Les conclusions prouvent que la différence entre les conditions s'appliquant à la population éparsée et celle s'appliquant à la population agglomérée donne lieu à des comparaisons et à des constatations des plus intéressantes. La Commission a été unanime à reconnaître le grand intérêt de telles recherches.

La seconde communication a été celle de M. GINI « Sur la courbe de la fécondité matrimoniale de la femme suivant l'âge ». L'étude rencontre certaines difficultés dérivant du fait qu'il faudrait tenir compte d'une part de la fécondité prénuptiale et d'autre part de certains facteurs inhérents à la nature humaine : pendant les premiers neuf mois du mariage les femmes mariées ne peuvent avoir des enfants ni dans les neuf mois suivant un accouchement. Pour éliminer ces deux éléments l'auteur s'en est tenu à l'étude des maisons royales et à celles de la haute aristocratie. Il a calculé la courbe de la fécondité et il est arrivé à des résultats très intéressants. Tandis que l'on penchait à croire que la courbe de fécondité augmente entre vingt et vingt-cinq ans, il a constaté qu'il y a diminution continue de fécondité. Un diagramme montre les résultats des différentes méthodes.

Dans sa communication M. DE BERARDINIS expose les résultats des dépouillements exécutés en Italie sur les « Causes de la mortalité ». Dans le résumé donné par M. MOLINARI pour l'auteur absent, M. MOLINARI a souligné le grand intérêt qu'il y aurait pour les pays, qui n'ont pas encore procédé à ces recherches, à les soumettre à l'étude. L'auteur émet le vœu analogue et il rappelle qu'il existe déjà une commission dont M. DE BERARDINIS est précisément le rapporteur pour le domaine de la mortalité.

La communication de M. LANDSBERG « Sur le calcul du taux de nuptialité »

a suscité un vif intérêt vu que l'auteur est un spécialiste renommé dans ce domaine. Il arrive à la conclusion qu'en calculant seulement, au lieu de taux bruts, des taux moyens par rapport à une population stationnaire ou stable, on ne fait que substituer une moyenne à une autre.

La communication de M. GIUSTI sur « Certains aspects démographiques en Italie, avec quelques comparaisons internationales et particulièrement en ce qui concerne les caractéristiques sociales de la population » est très richement documenté et fait ressortir surtout la différence entre les divers indices employés. L'auteur émet le vœu que « par les soins des Bureaux nationaux de statistique ou des bureaux municipaux, syndicaux ou corporatifs ou par d'autres institutions, les analyses purement statistiques soient accompagnées ou suivies par un exposé d'ordre plus général permettant non seulement de bien interpréter les résultats quantitatifs, mais aussi de faire ressortir davantage les relations de cause à effet dans ces problèmes naturellement si complexes.

La communication de M. MORTARA « Sur les inégalités statistiques » a soulevé une discussion très animée et notamment des critiques de la part de MM. FRÉCHET et PIETRA.

La communication de M. BUNLE a également donné occasion à un échange de vues prolongé. La méthode employée par l'auteur de la communication « Comparaison internationale des agglomérations urbaines » présente des inconvénients, mais il n'y a pas de méthodes meilleures. Le domaine traité dans cette communication intéresse et la Commission des migrations et celle des grandes villes. La section a surtout trouvé que la deuxième commission devrait s'occuper de ce sujet et en faire l'objet d'un examen.

La communication de M. HUBER sur « L'uniformité dans les limites de certains groupes statistiques » est courte mais très importante. Elle aboutit au projet de résolution suivant : « L'Institut International de Statistique attire l'attention de la Commission de normalisation des tableaux statistiques sur l'utilité de règles permettant d'assurer, dans les statistiques de tous les pays, l'uniformité des groupements statistiques dont les limites sont exprimées en chiffres (années de calendrier, années d'âge, durées, sommes, etc.) ».

M. GINI signale encore la communication de M. Granville EDGE sur les « Statistiques démographiques dans les territoires tropiques ». Le travail est très intéressant et doit être signalé à tous ceux qui veulent s'occuper de ce problème à l'avenir. M. GINI parlant ensuite du rapport de M. DREXEL sur « La Normalisation des tableaux statistiques » présenté par M. Riemer fait ressortir que la proposition de la Section vise à prier M. DREXEL de se mettre en rapport avec tous les bureaux de Statistique pour recueillir du matériel et pour présenter un nouveau rapport.

M. GINI attire ensuite l'attention de l'assemblée sur le rapport de M. FRÉCHET « Sur l'usage du coefficient de corrélation ». C'est un sujet très difficile et il a paru aussi difficile d'arriver à l'unanimité.

M. FRÉCHET a saisi l'occasion pour indiquer qu'il s'associe à la proposition faite par M. NEYMANN au cours de la discussion en Section, à savoir : confier à une commission le soin de préparer un ouvrage rassemblant quelques-unes des erreurs les plus typiques commises dans l'usage des indices de corrélation et indiquant comment les éviter. Pour éviter la formation d'une nouvelle commission, la préparation de cet ouvrage pourrait être confiée à la commission déjà nommée.

M. GINI fait encore mention des communications de MM. PIETRA, SYDENSTRYKER et NOTESTEIN, AUERHAN et INWIN. Ces communications ont retenu l'attention et l'intérêt de la section, notamment les travaux de MM. PIETRA et INWIN.

M. RAPPARD, président de la 2^e section, constate que la 2^e section avait devant elle un ordre du jour surchargé : 3 rapports et 16 communications devaient être examinés. Douze ont été présentés et discutés, 2 ont été commentés, à défaut des auteurs, par des collègues, 5 n'ont pas été discutés. Il

se permet de signaler ceux des travaux qui ont donné lieu à des discussions particulièrement intéressantes sans juger ainsi de la valeur de n'importe quelle communication. Il signale d'abord la communication de HECHELT concernant une « Statistique internationale des consortiums et des trusts ». Le travail de M. PRIBRAM est remarquable surtout par ses conclusions sur la théorie des crises. Le vœu émis par l'auteur que les économistes et statisticiens devraient les uns et les autres comprendre les domaines de la statistique et de l'économie à la fois est trop raisonnable et trop sain pour ne pas être partagé par tout le monde. La communication de M. Meyer sur « La Statistique économique générale et celle des entreprises » a soulevé également un intérêt tout particulier. Il s'agit ici, comme l'a remarqué M. Pribram, de tracer surtout une ligne de démarcation entre les deux domaines. Le vœu a été émis de prier le Bureau de confier à un savant de son choix de continuer à étudier ce problème, étant donné que tous ont été unanimes à en reconnaître l'intérêt.

La question du revenu et de la richesse nationale et de son évaluation a été longuement discutée à l'occasion du rapport de M. GINI et des communications de MM. KUZNETS et MUTCHELL et de EINAUDI. Dans la plupart des cas on s'est borné à décider que les travaux devraient être continués.

M. SIMIAND, président de la 3^e section, déclare qu'il doit faire appel à l'indulgence de ses collègues : ce n'est qu'à la dernière minute que le président de la 3^e section, sir William BEVERIDGE, a été empêché de faire lui-même l'exposé des travaux de la section.

M. SIMIAND commence avec le rapport de M. VAN ZANTEN sur « La migration et le mouvement alternants ». La désignation allemande est peut être plus claire : « Pendelwanderung ». On a fait d'abord des réserves au sujet des conclusions, mais elles ont été adoptées avec quelques légères modifications de forme.

M. SIMIAND résume ensuite ses deux communications « Note sur la suite à donner aux résolutions concernant la statistique intellectuelle » et « Tâches envisagées et à envisager pour la Commission des recherches statistiques historiques ».

M. SIMIAND parle ensuite de la remarquable communication de M. Julin qui réserve à l'I. I. S. la primeur de données toutes récentes.

La communication de M. WEYR « L'Intelligence surnormale considérée comme phénomène collectif » est particulièrement intéressante.

M. SIMIAND constate que la communication de Greenwood se dirige surtout contre une sorte de pseudo-science. Ses travaux se prêtent tout spécialement à être poursuivis par la Commission chargée des enquêtes sur les méthodes des budgets de famille.

M. SIMIAND rappelle que la communication de M. THIRING « Réflexions sur la sociographie des maisons et logements » pourra faire ressusciter la Commission des statistiques des habitations qui pourra profiter de cette occasion pour reprendre son activité.

M. SIMIAND signale enfin la communication de M. BUCHNER sur « La statistique des villes après la guerre. Il espère que les travaux de la section, pour avoir été peut être moins fréquentés que ceux des autres sections, n'en seront pas moins féconds et riches en succès.

La cérémonie officielle d'inauguration a été présidée par le très honorable comte d'ALSTHONE et la première séance par le très honorable Lord MESTON OF AGRA et DUNNETT, président de la R. S. S.

La séance solennelle de la Royal Statistical Society a été présidée par S. A. R. le prince de Galles.

De brillantes réceptions à la London School of Hygiene and Tropical médecine à Lancaster House (réception par le Gouvernement) et au Guildhall (réception par le Lord maire et les Sheriffs de la cité de Londres) ont été complétées par un dîner offert aux congressistes au Savoy Hotel par tous les membres anglais ou étrangers de la R. S. S.; enfin une visite au port de Londres a été organisée par la Corporation du port.

Une représentation théâtrale a clos la série des fêtes.

Un comité de dames anglaises a très aimablement accueilli les femmes ou parents des congressistes et leur a fait faire de belles excursions auxquelles n'ont malheureusement pas pu participer les congressistes retenus par le travail des sections.

On peut ajouter que le temps a été exceptionnellement beau, sauf le mercredi 18, et que Londres est apparu à beaucoup d'entre nous sous un aspect qu'ils ne connaissaient guère.

La session s'est terminée par les élections pour le renouvellement du bureau et notre collègue, M. Huber, a été réélu vice-président, ce dont il convient de le féliciter sincèrement.

COMMUNICATION DE M. DE MARCÉ : " LE PROBLÈME DES DETTES DE GUERRE D'APRÈS DES STATISTIQUES AMÉRICAINES ET DES COMPTES DE GUERRE FRANÇAIS POSTÉRIEURS A LA RATIFICATION DES ACCORDS MELLON ".

M. le Président donne ensuite la parole à M. DE MARCÉ pour le développement de sa communication dont le texte sera inséré dans un prochain numéro du Journal.

M. le Président remercie vivement M. DE MARCÉ pour son brillant exposé et ouvre la discussion.

M. LEPRINCE-RINGUET présente des observations qui seront insérées à la suite de la communication.

La séance est levée à 22 h. 45.

Le Secrétaire général,
A. BARRIOL.

Le Président,
G. H. RISLER.
